



La lettre infos des adhérents de l'Association de l'Ossau à Katahdin

n°157

4 juillet 2020

Site : <http://ossau-katahdin.fr/>

Courriel : jean.renault@wanadoo.fr

L'Assemblée Générale

Elle a été virtuelle le 29 Juin 2020 à la majorité simple (voir statuts).

Sur 30 adhérents à jour de leur cotisation, 22 adhérents ont voté (par internet ou par courrier).

Le quorum a été atteint (73 %).

Aux questions posées :

- 1^{ère} question : rapport d'activité : 22 pour,
- 2^{ème} question : rapport financier 2019 : 22 pour,
- 3^{ème} question : renouvellement d'un candidat au CA : 20 pour (2 abstentions),
- 4^{ème} question : les projets 2020 : 22 pour.

Après ce vote, le Conseil d'Administration est ainsi composé:

- ***Président*** : ***Jean Renault,***
- ***Vice-Président*** : ***Bruno Tisserand,***
- ***Secrétaire*** : ***Danielle Kouprianoff,***
- ***Trésorier*** : ***Daniel Basséras,***
- ***Membres du Conseil*** : ***Pierre Laborde, Lucienne Terrieux. C'était hier : un 4 juillet***

C'était hier

Le **4 juillet 1696** - Le comte Frontenac embarque à Montréal dans une flottille de canots avec 2 150 hommes pour remonter le fleuve Saint-Laurent jusqu'au fort Frontenac et mener une nouvelle attaque contre les Iroquois.

En juillet 1696, une force armée, constituée des troupes régulières, de la milice et des alliés indiens, comprenant 2 150 hommes, quitta Montréal afin d'attaquer le village des Onontagués. Elle n'y trouva plus que des cendres, l'ennemi ayant fui dans les bois après avoir tout incendié. On rasa les cultures et détruisit les vivres et tout ce qui restait. Un groupe de 600 hommes, dirigé par Vaudreuil, se rendit au village des Onneiouts, le brûla et détruisit les récoltes. On rentra ensuite à Montréal.

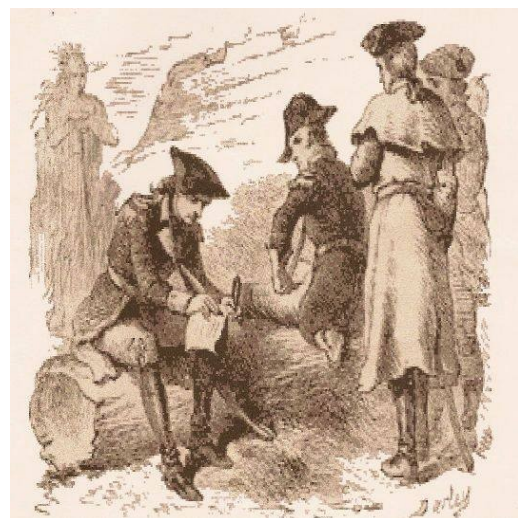
Bibliothèque et Archives Canada, Charles William Jefferys (1869–1951)



Même s'il n'y avait pas eu de lutte armée, cette expédition fut un tournant. Elle avait brisé la résistance des Iroquois. « Depuis quelques années, la « petite guerre » tournait en somme contre eux. Au début, ils pouvaient attaquer avec impunité les établissements français, mais les Canadiens avaient vite acquis une grande habileté dans la tactique de la guerre en forêt. De plus en plus souvent, des partis de Canadiens prenaient en embuscade des partis de guerre ou de chasse iroquois sur leur propre territoire. [...] Par suite de la destruction de leurs villages et de leurs approvisionnements, les Onontagués et les Onneiouts se voyaient réduits à demander l'aide des trois autres nations iroquoises et des colonies anglaises

Le 4 juillet 1754 -

Le gouverneur de Virginie envoie George Washington, alors jeune officier de 23 ans, pour demander aux Français de quitter la région du



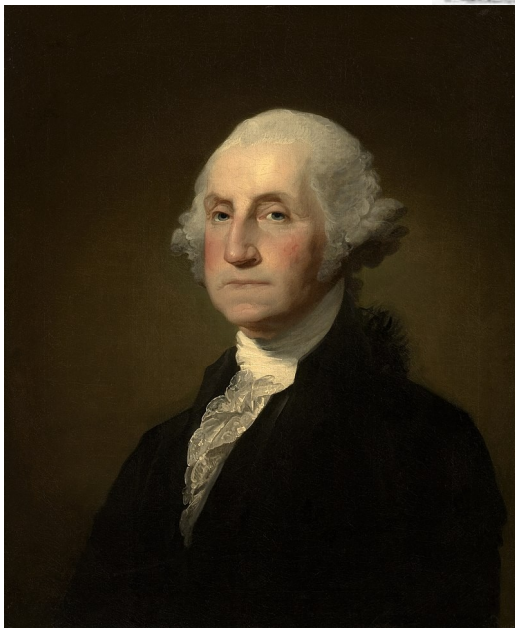
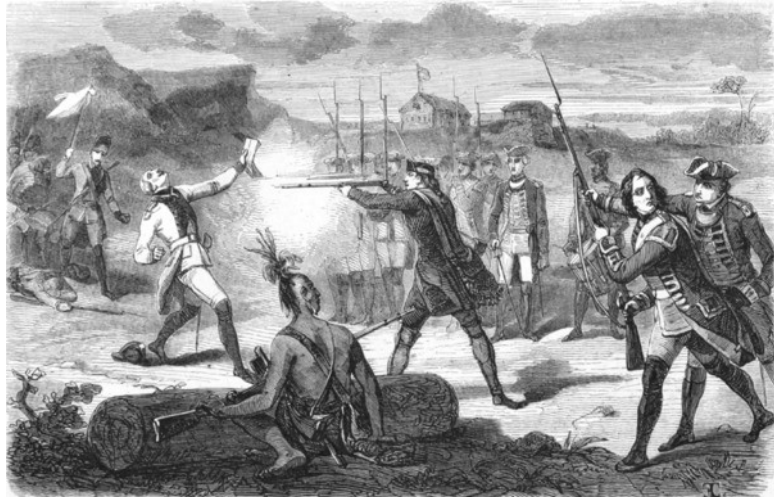
Fort Leboeuf. Les Français, dirigés par le commandant Jacques Legardeur de Saint-Pierre, refusent

Washington revient un mois plus tard avec une meilleure armée et espère avoir gain de cause. Un détachement français se porte immédiatement à sa rencontre.

Ce détachement est commandé par Joseph Coulon de Villiers de Jumonville, petit neveu de la célèbre Madeleine de Verchères. Il tente de prendre contact avec des Anglais, afin de les sommer de quitter le territoire français.

Après avoir tué 30 canadiens et leur commandant Joseph Coulon de Jumonville, George Washington se retire à Great Meadows. Lorsque Claude-Pierre Pecaudy de Contrecoeur apprend du massacre de Jumonville et ses hommes, il ordonne au capitaine Louis Coulon de Villiers, frère de l'enseigne Jumonville, d'assailir Washington et ses troupes près de Great Meadows. De Villiers quitte Fort Duquesne avec près de 600 soldats canadiens, accompagnés de 100 alliés autochtones. Lorsque les Canadiens et les Autochtones attaquent, Washington perd la moitié de ses hommes et se rend au frère aîné de Jumonville, Louis de Villiers. Washington admet avoir assassiné son frère et les autres Canadiens à la

baïonnette aux petites heures du matin lorsque les Canadiens dormaient. Plutôt que d'arrêter Washington, Coulon de Villiers le laisse partir et retient les capitaines Robert Stobo et Jacob Van Braam en otages. Washington admet sa culpabilité et signe la déclaration qu'il ne reprendra



pas les armes contre les Canadiens. George Washington signe une déclaration de capitulation où les droits du roi de France sur les territoires en question sont confirmés, et où il est fait mention de «l'assassinat» de Jumonville par Washington

Washington et ses hommes rentrent en Virginie, mais reprendront les armes l'année suivante. Washington est donc reconnu comme l'instigateur de la Guerre de Sept Ans.

George Washington, en 1797, par Gilbert Stuart

Beaucoup plus tard, l'affaire oubliée, Washington deviendra le premier président des États-Unis.



4 juillet 1634 Fondation de Trois-Rivières

Les 3 rivières

Photo anonyme d'un plan anonyme dressé en 1685 (s.d.)

Source : Wikimedia Commons

En 1634, Samuel de Champlain commande la construction d'un poste fortifié à l'embouchure des Trois-Rivières. Dans le delta de l'actuelle rivière Saint-Maurice, l'endroit est fréquenté depuis des générations par les Amérindiens qui y convergent pour y effectuer des échanges commerciaux. Jacques Cartier a visité l'endroit en 1535 et a planté une croix sur l'île Saint-Quentin. La configuration des îles à cet endroit inspire le nom de Trois-Rivières à François Gravé du Pont en 1599. Dès 1610, les Français s'y rendent à chaque été pour participer au trafic des fourrures.

D'après un texte de François Droüin ; « *je me souviens* », *librairie virtuelle et images historiques* »

Sources :

phmc-cmhg.gc.ca

<https://wikimonde.com>

Jacques Paquin - Descendants québécois

<https://jemesouviens.biz/>